

Urbaniser les montagnes: la production de l'espace urbain au front pionnier à  
Lào Cai, Vietnam

13ème Colloque de la Relève VRM

Henein, Youssef

Maîtrise en études urbaines

Département d'études urbaines et touristiques

Université du Québec à Montréal

Professeure Pham, Thi Thanh Hien

[henein.youssef\\_sobhi@courrier.uqam.ca](mailto:henein.youssef_sobhi@courrier.uqam.ca)

## CONTEXTE

L'urbanisation mondiale prend son ampleur à partir de la deuxième moitié du 20e siècle et la proportion de la population urbaine poursuivra sa progression et augmentera dans les prochaines décennies (Dureau, 2004). Dans ce contexte mondial, l'apport des petites villes au fait urbain est significative ; 52% de la population urbaine du monde vit dans des villes de moins 500 000 habitants (UNFPA, 2007). La part des pays du Sud sur cette croissance urbaine est importante. Malgré cela, les recherches sur les petites et moyennes villes (PMV) dans les pays du Sud sont lacunaires (Bell et Jayne, 2009 ; Hinderink et Titus, 2002). Cette recherche est une tentative de répondre aux appels de mieux comprendre les PMV en utilisant le cas de la ville de Lào Cai (Vietnam).

En 1986, le Vietnam a adopté des réformes politico-économiques connues sous le nom du « Doi Moi » dont le but était d'intégrer l'économie vietnamienne à l'économie mondiale (Beresford, 2008 ; Labbe et Musil, 2013). Le Vietnam est toujours dans la première phase de sa transition, étant donné l'implication du système socialiste représenté par la centralité de l'État dans la gouvernance. Le processus de la transition urbaine au Vietnam est un processus hybride, impliquant à la fois l'État, le secteur privé, des partenariats entre les secteurs public et privé et les individus (McGee, 2009).

Dans ce contexte post-socialiste, les PMV dans la région montagneuse et frontalière sino-vietnamienne situées au nord du pays n'échappent pas à l'urbanisation intensive. En effet, le taux d'expansion urbaine de la région entre 2000 et 2009 est de 7,6% par an (Turner et Pham, 2015). De plus, de grands projets d'infrastructures transforment profondément le paysage des PMV dans cette région multi-ethnique et autrefois au front pionnier (Turner et Pham, 2015), comme par exemple le projet

« Greater Mekong Subregion » qui porte sur la consolidation de l'infrastructure de transport reliant les six pays membres du Sud-Est de l'Asie (Rigg et Wittayapak, 2009).

Notre étude vise à comprendre la production de l'espace urbain dans la ville de Lào Cai qui s'urbanise à une vitesse importante (Turner et Pham, 2015). Nous nous penchons sur l'interaction entre les trois axes de recherche suivants : i) les connaissances et les idéologies de l'État qui sous-tendent l'urbanisation à Lào Cai ; ii) l'aménagement de la ville comprenant le cadre bâti, les infrastructures et les réseaux routiers ; iii) la vie quotidienne de la population vis-à-vis leur milieu de vie qui étaye l'urbanisation intensive. Ainsi, nous tentons de comprendre les mécanismes politiques, physiques et socio-économiques qui sous-tendent l'urbanisation d'une petite ville et contribuer à mieux théoriser l'urbanisation dans les petites et moyennes villes.

La ville de Lào Cai se trouve au nord-ouest du Vietnam. Sa superficie totale est de 22 976 hectares et devrait augmenter de 35% d'ici 2030. En 2010, la ville comptait 102 000 habitants dont 78,31 % vivant en zone urbaine. La population est composée de diverses ethnies comme les Kinh, Tày, Thái, Mông, Dao et autres. Les terrains agricoles occupent 60,14% de la superficie totale, alors que les fonctions urbaines en occupent 20,06% et que 19,8% sont des collines non-exploitées.

## CADRE CONCEPTUEL

Le projet est construit sur la théorie de la production de l'espace d'Henri Lefebvre selon laquelle l'espace est produit lors des interactions entre les trois aspects de l'espace, soit l'espace conçu, perçu et vécu (Lefebvre, 1991). Pour comprendre *l'espace conçu*, nous utilisons le concept de la modernité linéaire qui ne tient pas compte des particularités de la population et de la modernité alternative qui se forme en respect avec la pluralité de la culture humaine et la variété de pratiques (Taylor, 1995). Des concepts comme le « smart growth » et le nouvel urbanisme servent d'apport à la compréhension de la dimension physique de *l'espace perçu*. En outre, nous avons recours au concept de la politique au quotidien (Kerkvliet, 2009) pour la compréhension des réactions de la population envers l'urbanisation (*l'espace vécu*). La politique au quotidien implique des gens qui appuient, contestent, s'adaptent et modifient les normes et les lois que les autorités promulguent sur la production et l'allocation des ressources (Kerkvliet, 2009).

## MÉTHODOLOGIE

Notre méthodologie étant qualitative, elle utilise plusieurs sources d'informations colligées lors d'un travail de terrain réalisé dans les villes de Lào Cai et Hanoi à l'automne 2015. Afin de comprendre *l'espace conçu*, nous avons fait trois entretiens avec des urbanistes et architectes de Hanoi et de Lào Cai. Ces entretiens portaient notamment sur leurs perceptions actuelles et futures de la ville. Nous avons aussi photographié et analysé des panneaux de communication du Parti communiste, dispersés dans la ville de Lào Cai, pour comprendre l'idéologie et les connaissances officielles de l'État envers la ville. Quant à *l'espace perçu*, nous avons fait des observations non-participatives à proximité des grands réseaux routiers, des services (hôpitaux, marchés publics, etc.), des espaces publics et des chantiers de construction pour relever des constats sur l'aménagement des sites et leur fonctionnement. Nous avons synthétisé les observations conformément aux critères du « smart growth » et du nouvel urbanisme. Finalement, afin de comprendre *l'espace vécu*, nous avons effectué une quarantaine d'entretiens semi-dirigés, d'environ une heure chacun, auprès des résidents de la ville de Lào Cai. Les critères de sélection des répondants comprennent le statut de résidence dans la ville (résident, relocalisé, immigrant), le métier et l'ethnie. Par la suite, nous avons organisé les réponses des participants selon 16 thèmes principaux (Auerbach et Silverstein, 2003).

## RÉSULTATS

Idéologies de l'État : modernisation banalisée de la ville

Le paysage urbain témoigne d'une modernisation banalisée qui ne s'intéresse qu'à l'application d'une série d'arrangements institutionnels et urbains et ce, peu importe les particularités socio-économiques de la population locale. Cette modernisation se manifeste par les monuments imposants à l'influence soviétique et une imitation aux modèles de développement de Hanoi sans adaptation locale. L'organisation physico-spatiale de la ville de Lào Cai suit toujours le modèle des villes socialistes soviétiques : les dimensions importantes de ses réseaux routiers ainsi que par ses édifices publics monumentaux situés le long de l'autoroute qui traverse la ville ; la Place du comité populaire de la province accueille un grand monument destiné aux vétérans de la guerre. Selon Kaiser, la ville soviétique consiste en de larges rues parées d'édifices

publics monumentaux représentant la grandeur du régime et basée sur une planification sur commande par les dirigeants de la province (Kaiser, 2013).

Le milieu périurbain de Lào Cai accueille de grands projets de développement, notamment le complexe résidentiel « The Manor Eco+ » qui s'agit d'une communauté clôturée avec différentes typologies résidentielles, un hôtel, un centre commercial et une école. Ce projet propose les mêmes caractéristiques des grands développements de Hanoi. La copie des modèles de développement de Hanoi comprend également la conversion des marchés publics de la ville en espaces régularisés, plus modernes et sans adaptation à la culture de vente propre à la région.

Le cadre bâti : contrastes entre les communes urbaine et la périphérie

Nos observations montrent une dichotomie dans l'aménagement de la ville entre les communes urbaines et périurbaines. En termes de rupture, contiguïté et compacité de la forme urbaine, il existe une rupture naturelle représentée par le fleuve rouge et accrue par le manque de ponts le traversant. Les grandes emprises au sol et les hauteurs de trois ou quatre étages dans les communes urbaines créent un milieu fortement densifié, contrairement à l'étalement urbain vers le sud de la ville. De plus, les communes urbaines sont dotées d'une diversité fonctionnelle au niveau de l'îlot et du bâtiment, alors qu'il existe une ségrégation des fonctions urbaines dans les communes périurbaines où se situent la plupart des édifices gouvernementaux. Finalement, il existe une répartition inéquitable des espaces publics entre les communes urbaines et périurbaines, en plus d'une accessibilité réduite des espaces publics en périphérie.

La politique au quotidien : adaptation, appui et complicité à l'urbanisation

L'urbanisation a affecté les modes de subsistance des paysans par l'expropriation et la transformation des terrains agricoles qui constituaient leur seule ressource financière. Par conséquent, d'autres modes de subsistance liés à l'agriculture et aux services commencent à émerger, comme les vendeurs itinérants, les cafés trottoirs et les moto-taxis. Les relations interpersonnelles deviennent un capital social sur lequel la population compte pour accéder aux emplois et augmenter leurs revenus. Leurs réactions envers les transformations de la ville démontrent une complicité et une tendance à s'adapter à la nouvelle réalité. Le processus d'expropriation des terrains engendre beaucoup de problèmes qui se reflètent sur le milieu de vie. Les

compensations financières inadéquates accordées aux ménages relocalisés les obligent à construire de façon modeste leurs nouvelles demeures. Une architecture vernaculaire et des maisons qui se ressemblent en résultent, ce qui est en contradiction avec l'image de la ville moderne voulue par l'État.

Les perceptions de la population envers l'urbanisation diffèrent selon le statut résidentiel et socio-économique de la population. Les immigrants de Lào Cai appuient la modernisation en lien avec le progrès par rapport à leur ville rurale d'origine, alors que les résidents relocalisés se concentrent plus sur les impacts négatifs sur leurs modes de subsistance. Il existe ainsi une dichotomie entre appui et complicité à l'urbanisation qui démontre une société en transition urbaine. Quant aux services, face au doute envers le niveau de service, les résidents tendent à trouver eux-mêmes des modifications en s'appropriant des espaces et en les transformant selon leurs besoins.

Les opportunités d'emplois qui découlent de l'urbanisation ne correspondent pas aux compétences de la population qui sont majoritairement des agriculteurs. Ainsi une grande majorité des immigrants agriculteurs travaillent dans le secteur de la construction. Nous percevons cette adaptation de la part des agriculteurs comme étant, à la fois, une modification apportée au marché du travail et une complicité pour accéder à l'emploi. Finalement, il existe une pénurie de logements dans la ville ce qui amène la plupart des travailleurs de la construction à loger sur les chantiers mêmes. Ce pliement témoigne d'une complicité à l'urbanisation qui n'est pas forcément volontaire.

## CONCLUSION

La modernisation de la ville de Lào Cai menée par l'État est un processus linéaire consistant en un développement d'infrastructures physiques et de modèles architecturaux internationaux banalisés et qui risque de créer une ségrégation spatiale. Cette conception affecte directement la vie quotidienne de la population. Toutefois, les politiques au quotidien de la population montrent une complicité et tendance à l'adaptation à l'urbanisation, mais aussi elle tend à s'approprier son nouvel espace physique en le transformant selon ses besoins quotidiens et ses modes de subsistance. L'étalement urbain, les impacts de l'urbanisation sur les modes de subsistance de la population et leur exclusion du processus de la prise de décisions, mettent en péril le rôle potentiel que Lào Cai peut jouer en terme de développement équitable.

## BIBLIOGRAPHIE

- Auerbach, C. et Silverstein, L. (2003). *Qualitative data an introduction to coding an analysis* New York university press. New York and London
- Bell, D. et Jayne, M. (2009). Small Cities? Towards a Research Agenda. *International Journal of Urban and Regional Research*, 33(3), 683-699.
- Beresford, M. (2008). Doi Moi in review: The challenges of building market socialism in Vietnam,. *Journal of Contemporary Asia*, 38(2), 221-243.
- Dureau, F. (2004). La situation dans les pays du Sud. *CEPED « Croissance et dynamique urbaines dans les pays du Sud »*, 203-225.
- Hinderink, J. et Titus, M. (2002). Small Towns and Regional Development: Major Findings and Policy Implications from Comparative Research. *Urban Studies*, 39(3), 379-391. <http://dx.doi.org/10.1080/00420980220112748>
- Kaiser, T. (2013). *Transnational Impact on Urban Change Modern Projects in Vinh, Vietnam*. University of Passau.
- Kerkvliet, B.J.T. (2009). Everyday politics in peasant societies (and ours) *The Journal of Peasant Studies*, 36(1), 227-243.
- Labbe, D. et Musil, C. (2013). Periurban Land Redevelopment in Vietnam under Market Socialism. *Urban Studies*, 51(6), 1146-1161. <http://dx.doi.org/10.1177/0042098013495574>
- Lefebvre, H. (1991). *The production of space*
- McGee, T.G. (2009). Interrogating the production of urban space in China and Vietnam under market socialism. *Asia Pacific Viewpoint*, 50(2), 228-246. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1467-8373.2009.01395.x>
- Rigg, J. et Wittayapak, C. (2009). Spatial integration and human transformations in the Greater Mekong subregion *Reshaping economic geography in East Asia* (p. 79-99). Washington D.C. : The World Bank.
- Taylor, C. (1995). Two Theories of Modernity. *The Hastings Center Report*, 25(2), 24-33.
- Turner, S. et Pham, T.-T.-H. (2015). Nothing is like it was before *Land* 4(4), 1030-1059.
- UNFPA. (2007). *State of world population 2007: unleashing the potential of urban growth*. New York : UNFPA. Récupéré de [http://www.unfpa.org/webdav/site/global/shared/documents/publications/2007/695\\_filename\\_sowp2007\\_eng.pdf](http://www.unfpa.org/webdav/site/global/shared/documents/publications/2007/695_filename_sowp2007_eng.pdf).

